

Les transformations visibles et invisibles des professions et des métiers de l'ESR

Appel à communication

Colloque du 22 au 24 février 2027

Circulaire n°1 : Colloque RUNES, OPP, LREE, fév 2027

« Les transformations visibles et invisibles des professions et des métiers de l'ESR »

Argumentaire

Ce colloque francophone a pour objectif de poursuivre notre réflexion scientifique sur les transformations de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR) en portant une attention particulière aux acteurs de la pédagogie, qui contribuent à la conception, la mise en œuvre et l'accompagnement des transformations pédagogiques. Il s'inscrit dans la continuité des réflexions menées lors du séminaire de recherche RUNES (décembre 2026) ainsi que du congrès international de février 2026, organisé par RUNES et l'AFIRSE en partenariat avec l'UNESCO, et qui portait sur *Le renouveau du contrat scientifique pour l'Éducation, savoirs, connaissances et enjeux pour la société*. Les travaux présentés alors contribuent à la rédaction d'un livre blanc.

Dans un long processus inachevé, depuis les années 1960, l'enseignement supérieur français connaît des transformations importantes, liées notamment à la massification et à la diversification des publics étudiants. Cette massification s'est accompagnée d'une évolution des modes de gouvernance et de redéfinitions des missions. Les universités sont désormais inscrites dans des logiques de concurrence, d'évaluation, de contractualisation et de différenciation qui contribuent à transformer en profondeur leur fonctionnement (voir par exemple : Musselin, 2017 ; Stamelos, 2024 ; Attias-Delattre & Lichtenberger, 2026).

Ces transformations se jouent dans un environnement politique, économique et social qui tend vers des critiques excessives des universités publiques issues, en particulier, des tenants du New Public Management (NPM). Les établissements sont

ainsi conduits à articuler des objectifs parfois difficilement conciliables : répondre à l'augmentation des effectifs étudiants, maintenir ou renforcer l'excellence scientifique, favoriser la réussite et la démocratisation de l'enseignement supérieur, développer l'insertion professionnelle et rendre compte de l'utilisation des ressources qui leur sont allouées. Les transformations de l'université ne peuvent dès lors être appréhendées uniquement comme une évolution des structures de gouvernance : elles affectent également les conditions concrètes d'exercice des métiers de l'ESR.

Ces changements se conjuguent avec une professionnalisation attendue des acteurs de la pédagogie dans l'ESR. Endrizzi (2011) souligne à cet égard que la question du « savoir enseigner dans le supérieur » constitue désormais un enjeu central de l'excellence pédagogique et du développement professionnel des enseignants. Ainsi, l'introduction de grands programmes pédagogiques transformants gouvernementaux incitent les enseignants dans le supérieur à étendre leurs collaborations vers de nouveaux acteurs intervenant dans le champ de la pédagogie universitaire : ingénieurs pédagogiques, conseillers pédagogiques, chargés d'évaluation, chargés de qualité, responsables de formation, directeurs des études ou encore personnels chargés de l'accompagnement et du développement des usages numériques. La pédagogie universitaire devient ainsi progressivement un espace professionnel ouvert avec des responsabilités et des expertises partagées qui restent à définir.

Les grands programmes de transformation pédagogique portés par les politiques publiques contribuent particulièrement à cette recomposition. Par

exemple, en France, les projets NCU (Nouveaux Cursus Universitaires) déployés dans le cadre d'appels à projets nationaux visent notamment à développer des parcours individualisés pour favoriser la réussite des étudiants dès les premières années universitaires. La prise en compte de ces attentes oblige les enseignants-chercheurs à questionner leurs pratiques dans leurs métiers, à élargir leurs collaborations avec de nouveaux acteurs de la pédagogie, qui participent à la traduction opérationnelle des politiques institutionnelles tout en étant confrontés à leurs propres représentations de ce que doit être l'Université, et à leurs pratiques professionnelles. Ces projets imposent notamment une culture de l'évaluation, définissant des indicateurs de qualité, de réussite, d'insertion, de satisfaction ou encore de conformité à différents référentiels institutionnels et nationaux. Cette évolution interroge les finalités mêmes de l'évaluation et les effets qu'elle produit sur les pratiques professionnelles. Elle conduit notamment à questionner la manière dont les enseignants-chercheurs, les responsables de formation et les autres acteurs de la pédagogie négocient les tensions entre le principe d'autonomie professionnelle, les prescriptions institutionnelles et les exigences de qualité. Des projets analogues sont déployés dans d'autres pays, sous l'égide de l'UNESCO, de l'État ou de toute autre organisation pédagogique.

Les transformations de l'ESR sont également façonnées par les évolutions technologiques. L'introduction massive des technologies numériques dans l'enseignement supérieur avait déjà contribué à interroger les pratiques d'enseignement et les modalités d'apprentissage. Les travaux consacrés à la

pédagogie universitaire numérique montrent que ces transformations ne relèvent pas d'une simple substitution technique : elles peuvent conduire à reconfigurer les pratiques professionnelles, les relations entre enseignants et étudiants, et plus largement les modalités d'organisation de l'activité pédagogique. Lameul et Loisy (2014) soulignent notamment l'importance d'articuler recherche, action éducative et accompagnement des acteurs afin de comprendre et soutenir ces transformations.

L'intelligence artificielle générative (IAG) marque aujourd'hui une nouvelle étape de cette transformation. L'IAG ne représente pas seulement un nouvel outil susceptible d'être intégré aux pratiques existantes : elle interroge les activités mêmes qui constituent le travail pédagogique, les modalités de production et de transmission des savoirs, les formes d'évaluation et la relation des étudiants et des enseignants aux connaissances. Elle peut également transformer le geste professionnel de l'enseignant-chercheur, en modifiant les modalités de préparation des enseignements, de production interdisciplinaire de ressources, d'accompagnement des étudiants et d'évaluation de leurs productions.

Cette évolution invite également à interroger la manière dont les institutions universitaires se saisissent de l'IAG. Les usages de ces technologies ne sont en effet pas indépendants des contextes organisationnels, des cultures professionnelles, des ressources disponibles et des politiques institutionnelles. L'IAG ne peut être comprise comme une simple adoption technique : elle implique des transformations des

pratiques, des rôles professionnels et des rapports au savoir.

Dans ce contexte, la transformation de la pédagogie universitaire constitue donc un objet de recherche qui invite à croiser plusieurs niveaux d'analyse : les politiques publiques et institutionnelles, les transformations organisationnelles des établissements, l'évolution des métiers, les contenus des formations, les pratiques professionnelles et les usages des technologies. Il s'agit également d'interroger les rapports entre les différents acteurs qui participent aujourd'hui à la conception et à la mise en œuvre de l'activité pédagogique.

Notre colloque invite à contribuer dans trois axes de réflexion :

- **Axe 1. Transformation de l'environnement professionnel de l'enseignant-chercheur au sein de l'université**

  Il s'agira de décrire les collaborations enseignant-chercheur avec les nouveaux acteurs de la pédagogie (ingénieurs pédagogiques, chargés de qualité, chargés d'évaluation, etc.), mais aussi d'étudier la position des enseignants-chercheurs face aux demandes d'évolution des formations pour répondre aux critères de labellisation et aux demandes de la société. Ces critères innovants appellent les enseignants à concevoir des partenariats, ouvrant ainsi leur espace professionnel au-delà des espaces traditionnels de formation. Enfin, seront explorées les études portant sur la participation des enseignants-chercheurs aux projets pédagogiques

transformants et leurs impacts sur la qualité des enseignements ou sur la question de l'évaluation.

Une attention particulière pourra être portée à la participation des enseignants-chercheurs aux projets pédagogiques transformants et à leurs effets sur les pratiques professionnelles, les collectifs de travail et la qualité des enseignements. Les communications pourront notamment questionner les conditions organisationnelles et professionnelles qui rendent possibles ces transformations, mais également les tensions qu'elles peuvent susciter.

- **Axe 2 : Transformation de la pédagogie dans le supérieur**

Cet axe porte plus spécifiquement sur les transformations des pratiques et des modèles pédagogiques dans l'enseignement supérieur.

Une première entrée concerne les usages de l'IAG. Les communications pourront interroger la manière dont l'IAG transforme le geste professionnel de l'enseignant-chercheur dans sa pratique pédagogique et dans le pilotage de l'offre de formation. Il pourra notamment s'agir d'étudier les usages effectifs de l'IAG, les processus d'appropriation, les résistances, les controverses ou encore les nouvelles formes de collaboration qu'elle fait émerger.

Une deuxième entrée concerne l'approche par compétences (APC). Il s'agira ici de s'intéresser non pas prioritairement à la mise en œuvre de l'APC dans un enseignement particulier, mais à son déploiement à l'échelle des

composantes de formation et des établissements. Les communications pourront notamment analyser les transformations organisationnelles, professionnelles et pédagogiques induites par l'APC, ainsi que les modalités de traduction de cette politique institutionnelle dans les formations.

Enfin, cet axe pourra accueillir des travaux portant sur d'autres dispositifs, politiques ou supports susceptibles de transformer la pédagogie universitaire. Des approches comparatives ou internationales pourront notamment contribuer à mettre en évidence différentes conceptions de la transformation pédagogique et différents modèles d'accompagnement des acteurs.

- **Axe 3 : les métiers de l'ESR, dans le champ de la pédagogie**

  Le développement des politiques de transformation pédagogique s'accompagne d'une diversification des métiers et des fonctions dans les institutions. L'un des phénomènes visibles est la création de nouveaux métiers intervenant dans le champ de la pédagogie universitaire. À côté de l'enseignant-chercheur et des responsables de formation, les établissements mobilisent désormais différents professionnels : conseillers pédagogiques, ingénieurs pédagogiques, chargés de qualité, chargés d'évaluation, chargés de communication, directeurs des études, etc.

  Cet axe propose d'interroger cette recomposition à la fois dans les structures de gouvernances et les espaces professionnels. Il s'agira notamment d'étudier les interactions entre ces différents acteurs, les formes de coopération qui se développent, les éventuelles tensions de

territoire professionnel ainsi que les modalités de reconnaissance des expertises.

Les communications pourront également porter sur la définition et la professionnalisation de ces nouveaux métiers. Quelles compétences sont mobilisées par les conseillers ou ingénieurs pédagogiques ? Comment leurs fonctions sont-elles définies dans les établissements ? Quelle légitimité professionnelle construisent-ils ? Comment leurs activités s'articulent-elles avec celles des enseignants-chercheurs et des responsables de formation ? Plus largement, comment la diversification des acteurs transforme-t-elle la conception de la pédagogie universitaire et la manière dont celle-ci est gouvernée ?

Le colloque entend ainsi contribuer à une compréhension renouvelée des transformations de l'enseignement supérieur en considérant la pédagogie non comme un espace professionnel stabilisé, mais comme un champ en recomposition, traversé par des transformations institutionnelles, technologiques et professionnelles. L'enjeu est de mettre en dialogue les acteurs des professions de l'ESR et ceux de la pédagogie universitaire par l'analyse des politiques, des organisations universitaires, des pratiques, des métiers et leurs expériences.

Qui sommes-nous ?

RUNES

Association internationale, RUNES (Recherche, Universités, Nouveautés, Enseignement Supérieur) au service de l'enseignement supérieur et de la recherche en particulier en Francophonie.

Créée en 2025, sous le droit français, **RUNES** est une association internationale portée par des chercheurs issus de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR). Elle réunit des partenaires déjà engagés depuis de nombreuses années dans des projets scientifiques francophones et internationaux (Brésil, Canada, France, Grèce, Liban, Mexique, RDC).

Notre projet scientifique : contribuer par la recherche scientifique aux transformations de l'enseignement supérieur en francophonie.

RUNES vise à :

- Développer des **projets de recherche multidisciplinaires**,
- Promouvoir des actions en **ESR, formation et expertise**,
- Encourager la **production scientifique** (publications, colloques, rapports).

En rassemblant les parties prenantes de l'ESR :

- Chercheurs & enseignants,
- Experts & syndicalistes,
- Responsables politiques & gestionnaires.

RUNES est un espace de dialogue, de réflexion et d'action pour repenser ensemble les politiques et pratiques de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Nous contacter : runescongres@gmail.com

OPP/CIPEN

L'Observatoire des Pratiques Pédagogiques (OPP/CIPEN) collabore avec la communauté universitaire dans tout projet de valorisation et de diffusion, la mise en place d'études dans le champ de la pédagogie du supérieur et contribue à la démarche d'amélioration des formations. Il s'appuie sur une veille scientifique active et sur l'expertise de son équipe de chargés d'évaluation. Il accompagne également les acteurs pour répondre à des appels à projets de recherche/de valorisation de pratiques/modalités pédagogiques concernant des questions de pédagogie. Cette expertise est souvent complétée par des collaborations avec des praticiens, des doctorants et des chercheurs pour approfondir les sujets traités.

Nos missions s'articulent sur les axes suivants :

- Mener des **projets de recherche-action** dans une démarche d'amélioration continue de la qualité de la formation, du processus organisationnel.
- Analyser et évaluer les **dispositifs/expérimentations** pédagogiques
- Accompagner les **acteurs de la pédagogie** dans la valorisation scientifique

- Partager nos analyses et maintenir **une veille scientifique**.

Bibliographie indicative

ATTIAS-DELATTRE, V. & LICHTENBERGER Y. (2026). « L'étudiant au cœur de projets ouverts : formaliser les processus transformatifs des constructions institutionnelles et pédagogiques », *Academia*, 46, p. 6-25.

ENDRIZZI, L., 2011, « Savoir enseigner dans le supérieur : un enjeu d'excellence pédagogique », *Dossier d'actualité Veille et analyses*, 64, p. 1-24.

LAMEUL, G. & LOISY, C. (dir.) (2014). *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique : questionnement et éclairage de la recherche*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.

MUSSELIN, C., 2017, *La grande course des universités*, Paris, Presses de Sciences.

MOCQUET, B. & PERLOT, O. (2022). « Rôles de l'ingénieur-e pédagogique dans la stratégie numérique universitaire ». In *L'ingénieur pédagogique dans le supérieur*. (p 130-147). Paris : Presses des Mines.

STAMELOS G. (2024). *Démocratiser, segmenter et inclure : une triade conflictuelle*. Paris : L'Harmattan.

Modalités de participation et éléments pratiques

Nous invitons les chercheurs, les jeunes docteurs, les doctorants de toutes disciplines et les acteurs de la pédagogie dont les travaux sont dans le champ de la pédagogie du supérieur à soumettre une communication.

Le colloque se déroulera principalement en présentiel et vise à dégager des pistes de réflexion sur l'état des recherches en pédagogie universitaire afin de préparer un numéro spécial pour la revue scientifique classée en France et au Brésil *La Recherche En Éducation* en 2028 (https://www.la-recherche-en-education.com) en commun une revue européenne.

Les **propositions de communications** devront indiquer le titre, les données mobilisées, la méthodologie employée ainsi que les hypothèses et les résultats de la recherche qui feront l'objet de la présentation. Elles seront limitées à **500 mots, 5 références bibliographiques et 3 à 5 mots clés.** Les propositions incluront une courte présentation de l'auteur (nom, prénom, statut, université/organisation, adresse courriel (email) de la correspondante ou du correspondant, axe de communication (deux choix au maximum par ordre de priorité : répartition par le comité scientifique). Les propositions incluront une courte présentation de l'auteur (nom, prénom, statut, université/organisation, adresse courriel (email) de la correspondante ou du correspondant, axe de communication (deux choix au maximum par ordre de priorité :

répartition par le comité scientifique).

Les propositions de symposium devront indiquer le titre du symposium, le **contact principal**, les **correspondants** (4 maximum en plus du contact principal), le **leader scientifique** de chaque porteur du symposium, la **problématique** (max. 2000 c. espaces compris), la pertinence (max. 2000 c. espaces compris) et une courte bibliographie. En cas de soumission directe au symposium, les modalités d'évaluation des soumissions (processus et critère d'évaluation) devront être explicitées selon les critères scientifiques en vigueur.

Elles devront être envoyées par mail à l'adresse suivante : runescongres@gmail.com **au plus tard, le 30 décembre 2026.**

Toutes les propositions de communications seront évaluées par les membres du comité scientifique en double aveugle, selon les critères habituels d'évaluation des communications scientifiques.

Conseil scientifique

Antonio Alanis Huerta — CAMM, Morelia (Mexique)

Véronique Attias-Delattre — Université Gustave Eiffel, Institut de Recherche en Gestion (IRG) (France)

Florentin Azia — Université Pédagogique Nationale / Université Pédagogique de Kinshasa (RDC)

Sylvie Didou Aupetit — CINVESTAV, Centro de Investigación y de Estudios Avanzados (Mexique)

Yvette Gharib — Université Saint-Joseph (USJ) (Liban)

Rakia Laroui — Université du Québec à Rimouski (UQAR) (Canada)

Martin Maltais — Université du Québec à Rimouski (UQAR) (Canada)

Catherine Nafti Malherbe — Université Catholique de l'Ouest (UCO) (France)

Georges Nahas (Liban)

Patricia Rached — Université Saint-Joseph (USJ) (Liban)

Georges Stamelos — Université de Patras (Grèce)

Mathias Szpirglas — Université Gustave Eiffel, Institut de Recherche en Gestion (IRG) (France)

Comité d'organisation : RUNES - OPP

Frais d'inscription

Catégorie	Nouveau tarif
Membre de RUNES et Université Gustave Eiffel (cotisation à jour en 2026)	**110 €**
Etudiant.es	**70 €**
Inscription individuelle - **Tarif préférentiel avant le 31/12/2026** - **Tarif après le 31/12/2026**	 **210 €** **320 €**
Autres catégories (symposium, participants non-communicants,…)	**Tarif préférentiel sur demande au plus tard le 30/11/2026**

Calendrier

30 décembre 2026 : fermeture de l'appel à communication

Réponse du comité organisateur : au plus tard le **20 janvier 2027**

Diffusion du programme : **31 janvier 2027**

Début des inscriptions au colloque : à partir du **01 novembre 2026** sur l'adresse courriel (bulletin d'inscription à compléter – cf circulaire n°1 à venir) :

runesongres@gmail.com

Lieu du colloque

En présentiel à l'université Gustave Eiffel (77 - Champs-sur-Marne, France)

Contacts pour toutes questions concernant l'appel à communication ou l'évènement : runescongres@gmail.com ; veronique.attias-delattre@univ-eiffel.fr ; jamila.al-khatib@univ-eiffel.fr